PROPOS DOMINICAUX : CHERCHER LA VERITE

Aussi longtemps que nous croyons que la vérité nous échappe, nous avons le devoir de la chercher. Le droit naturel veut cela et la conscience de l'homme.

Nous ne pouvons nous croire dans l'erreur et y demeurer sans une sorte de lâcheté. C'est nous déshonorer en effet que de persévérer dans ce que nous savons illusoire et faux. Et l'état du sceptique indifférent paraît le plus triste du monde.

On n'a le droit d'être sceptique que pour agir. L'immobilité dans le doute est une fuite dans la nuit. Nous pouvons ne point trouver la vérité mais nous devons alors la chercher sans cesse. L'inquiétude de l'homme vient de l'ignorance de ce qu'il a devant lui. L'avenir nous est caché mais nous pouvons, à partir d'un certain état d'âme, l'attendre sans crainte.

La foi a des épithètes connues qui l'accompagnent. Il y a la bonne foi et la mauvaise foi. On est ou on n'est pas de bonne foi. On dit ce qu'on pense ou on ne le fait pas. Mais dès que nous nous établissons dans une foi droite et pure, nous devenons inexpugnables.

C'est ce qui fait que tant d'êtres fragiles, tant de femmes et d'enfants qu'un souffle eut emportés, sont morts bravement pour la foi.

Dans la mesure où l'on croit, on aime. En fin de compte, une foi ardente se confond avec un grand amour ; elle ne peut être que cette force de l'amour qui fait triompher de tout et de la mort ; et qui fait les disciples et les conquêtes. Conquêtes non point de la violence, si fréquentes pourtant, mais de la force d'âme et de l'exemple ; conquêtes des plus faibles physiquement, des martyrs, des vaincus.

Or si la vérité nous sollicite, simultanément notre intelligence l'appelle. Il y a dans notre nature un immense besoin de certitude qui est, pour l'homme digne de ce nom, le seul repos possible, la seule sécurité. Que nous possédions tous la vérité et que la terre s'ébranle et périsse! Car nous savons que le ciel et la terre passeront mais que dans la vérité sainte, pas un seul iota ne périra.